



La Tribune de Genève SA
1211 Genève 11
022/ 322 40 00
www.tdg.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 56'333
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 719.10
Abo-Nr.: 1077515
Seite: 5
Fläche: 8'903 mm²

La raffinerie de Cressier ferme faute de pétrole

L'installation est touchée par la grève qui affecte ses approvisionnements en France

Le groupe zougais Petroplus a annoncé hier la fermeture de sa raffinerie de Cressier (NE). Raison invoquée: la grève qui affecte sa source d'approvisionnement, le terminal pétrolier de Fos-sur-Mer, dans le sud de la France. La réouverture dépendra de l'issue du conflit social. Petroplus annonce qu'il prendra des mesures pour «continuer à approvisionner ses clients en produits pétroliers».

L'oléoduc qui relie la raffinerie de Cressier (NE) au terminal de Fos-sur-mer (près de Marseille) ne transportait plus de pétrole brut

depuis le début de la grève, qui a débuté il y a près de trois semaines. Depuis, la raffinerie tournait au ralenti: la production était assurée par ses propres réserves, avait indiqué à la mi-octobre Petroplus.

Même si la raffinerie est provisoirement fermée, l'approvisionnement de la Suisse n'est pas menacé, car «il est diversifié», expliquait à la mi-octobre Philippe Cordonier, porte-parole de l'Union Pétrolière suisse. «Si l'un des points d'entrée fait défaut, d'autres canaux peuvent pallier la situation». L'autre raffinerie de Suisse, celle de Tamoil à Collombey (VS), reçoit son pétrole de Gênes. La fermeture de Cressier n'entraîne donc que peu de conséquences pour le consommateur. En outre, 60% des produits raffinés sont importés. **ATS**